

« Serrer les dents » et « Etre beau »

Tensions et pluralité des modèles masculins à l'armée

Jeanne Teboul

Cette communication se propose d'explorer les liens entre la figure du guerrier et celle de l'homme « viril ». A partir d'une observation ethnographique conduite au sein d'un régiment de l'armée de terre française ainsi que dans un centre destiné à former des soldats parachutistes, nous interrogeons les savoirs transmis, les techniques et usages du corps qui sont inculqués aux jeunes engagés. La dimension sexuée des apprentissages est saillante tout au long de l'instruction : devenir militaire demande d'affronter sa peur, de démontrer son courage et sa force, autant de qualités traditionnellement associées au masculin. Si la « virilité guerrière »¹ a déjà été décrite et analysée dans plusieurs travaux, nous chercherons ici à mettre en évidence le caractère complexe, pluriel, voire ambigu, de ce modèle. Au cours de la formation, ce sont en effet des injonctions et normes parfois contradictoires qui pèsent sur les volontaires. Selon les activités, on leur demande d'être « opérationnels », de « serrer les dents », autrement dit de se montrer sourds aux sensations corporelles désagréables (faim, peur, stress, soif, fatigue, saleté...) afin d'accomplir leur mission. Mais ces volontaires sont également soumis à des impératifs esthétiques. Dans la préparation des défilés et cérémonies c'est une toute autre *hexis* qui semble à l'œuvre ; l'apparence doit alors être soignée, les corps beaux et « redressés », particulièrement propres et souvent colorés. Partant de cette tension entre deux *hexis* corporelles *a priori* contradictoires, notre intervention tentera de montrer comment s'articulent et s'agencent différents régimes de masculinité au sein des armées.

¹ Audoin-Rouzeau, Stéphane. 2011. « La Grande Guerre et l'histoire de la virilité » in Corbin, Alain (dir.), *Histoire de la virilité*, tome 2, *Le triomphe de la virilité. Le XIXème siècle*, Paris, Editions du Seuil, p.403-410.